



## JEUX

## Le démon doit pleurer aussi

Les studios de Ninja Theory en collaboration avec Capcom sortent un nouvel opus de la fameuse saga de Dante. Faites parler l'épée. PAGE 19

**CINÉMA** Le premier long métrage d'Emmanuelle Antille, «Avanti», sort sur les écrans de Suisse romande le 30 janvier.

# La vie, plein champ



Emmanuelle Antille avec ses comédiennes, Nina Meurisse et Anna Schygulla: «Je travaille sur un univers et une fantaisie féminins. Je parle de ce que je connais. La famille est un cadre qui permet de comprendre les mécanismes d'une communauté». ELISA LARVEGO

## VERONIQUE RIBORDY

Certains artistes trouvent très tôt leur petite musique. Emmanuelle Antille fait partie de ceux à qui un dieu bienveillant a octroyé cette grâce. En une trentaine de vidéos, elle s'est fait un nom sur la scène internationale. Après les avoir vues, on se souvient longtemps de ses bribes d'histoires d'adolescents perdus, de familles étranges, campées dans des territoires déshérités, des espaces sans identité. Désormais son univers rock et rêveur quitte les musées d'art pour affronter le public des salles de cinéma. Avec le même succès? Déjà prix de la découverte du festival de Namur, «Avanti», son long métrage, a tout pour convaincre. Emmanuelle Antille change sa caméra d'épaule dans un même souffle, sans perdre en émotion. Glisser de la vidéo d'artiste au cinéma d'auteur est pour elle «une continuité naturelle».

## Onirique et musical

L'image mouvante a tout de suite été le moyen d'expression privilégié de cette Vaudoise aux lointaines origines valaisannes. Pendant ses études en arts visuels à Genève, puis à Amsterdam, elle écrit de courtes histoires et les met en scène, filmant des amis, sa famille ou elle-même. Elle imagine des espaces où le spectateur se promène, ponctués de vidéos qui racontent des histoires, par bribes, en boucle. En 2003, pour le pavillon suisse de la Biennale de Venise, Emmanuelle Antille tourne «Angels Camp», quatre courts métrages. Assemblés, ils forment une sorte de «long mé-

trage, onirique et musical, avec une histoire et des personnages». Emmanuelle Antille tourne encore un premier long métrage expérimental, «Rollo», «très confidentiel, car très imparfait». Le film lui sert de marche-pied pour

ture de son film en été 2007. Artiste visuelle avant tout, elle part d'images «portuses d'une émotion forte», qu'on devine plus ou moins autobiographiques. Mais pas seulement. Une image peut naître d'un événement de la

corps. L'arrivée d'Anna Schygulla dans le rôle de la mère, puis le choix de Miou-Miou, Nina Meurisse et Monique Mélinand donnent chair à cet univers presque exclusivement féminin. Les personnages secondaires et les figurants (qui apportent quand même son plein de testostérone au film!) sont puisés dans le carnet d'adresses de la réalisatrice; ainsi un club de motards donne une saveur particulière à une scène tournée à Salavaux, sur les bords du lac de Morat.

## Des espaces de liberté

Chacun des lieux du tournage correspond à un moment de la vie d'Emmanuelle Antille. A des lieux très intimes (la maison de sa grand-mère) succèdent des no man's land à la neutralité désolée: «Ce sont des territoires non contrôlés, où tout est possible. Ça me plaît de trouver encore de tels endroits en Suisse».

Une des grandes trouvailles de la narration est de jouer sur trois niveaux de réalité: au couple mère-fille de cinéma se superposent des fragments de film super 8 tirés des archives familiales de la réalisatrice. Nina elle-même, la fille rebelle, se balade partout caméra au poing, mettant un filtre entre elle et la réalité. Ces images brutes, captées sur le vif, saisissent de plein fouet les émotions des comédiennes. Et embarquent le spectateur dans un voyage dont il ne sortira pas indemne. ◊



«Entre vidéo et cinéma, c'est la même différence qu'entre un poème et un roman.»

EMMANUELLE ANTILLE, ARTISTE VISUELLE ET RÉALISATRICE

«Avanti», mais le chemin sera encore long.

Après le succès de la Biennale de Venise, les invitations pleuvent et les voyages se succèdent. La Vaudoise n'oublie pas son envie de cinéma et commence l'écri-

re quotidienne ou d'une musique: «Depuis longtemps, je rêvais d'écrire une scène sur une musique des Breeders.» L'histoire se nourrit «de réalité et d'histoires vécues par les gens qui participent». Petit à petit, les personnages prennent

## MÈRE PERDUE, VIE TROUVÉE

Léa, 28 ans, adolescente rebelle et déginglée, refuse en bloc l'amour de son copain, l'autorité du père et la maladie de sa mère. La maladie mentale est au centre de ce road movie tourné dans la campagne vaudoise. Léa enlève Suzanne, sa mère, et trace la route. Au sentiment d'intense liberté, à la complicité succèdent l'incompréhension, la peur, la colère et finalement, l'acceptation et l'apaisement. Anna Schygulla, l'actrice fétiche de Rainer Werner Fassbinder, incarne une formidable Suzanne. Sa folie douce, toujours juste, souvent drôle, fait



«Avanti», un film fort sur un sujet grave, la maladie mentale d'une mère. Avec Nina Meurisse et Anna Schygulla. DR

contrepoint à l'énergie sombre de Léa Nina Meurisse. ◊ Sortie dans les salles suisses, le 30 janvier. Places à gagner pour les avant-premières sur [avanti-lefilm.ch](http://avanti-lefilm.ch)



**Touche pas à mon poste**  
par Joël Jenzer

## LE DÉBAT FREYSINGER-VARONE

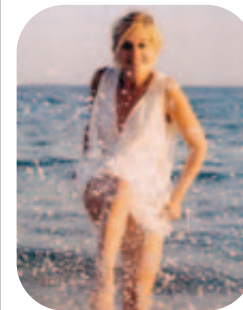
## Bientôt une uni à Fully?

Canal 9 a lancé mercredi sa série de débats, au bistrot, en vue de l'élection de mars au Conseil d'Etat. Si le face-à-face entre Christian Varone et Oskar Freysinger fut un peu terne, on en retiendra la phrase du jour, œuvre d'Oskar Freysinger, à qui on demandait s'il était le même suivant l'interlocuteur à qui il avait affaire. Réponse: «La moindre des politesses, lorsque l'on parle à quelqu'un, c'est de se mettre environ à longueur d'onde de cette personne. Donc, si je vais dans une assemblée à Fully, j'essaie d'avoir un discours pour me faire comprendre, et, ensuite, si je vais à l'université et que je dois faire un discours...» A Fully, on doit tailler les crayons... ◊



## FLAVIE FLAMENT

## Elle ne veut pas se mouiller



Esthètes de tout poil, pleurez! On ne verra pas Flavie Flament plonger en maillot de bain dans «Splash, le grand plongeur», la nouvelle émission annoncée pour le 8 février sur TF1. L'animatrice a confié à Jean-Marc Morandini qu'elle avait «mieux à faire». On se consolera en regardant sauter dans l'eau Nadège de «Secret Story» ou l'ancienne miss France Laury Thilleman. Ce programme de télé-réalité invite des «stars» à un concours de plongeur acrobatique. Etant donné que les participants ne se nomment pas Jacques Attali ou Simone Veil, on peut

se douter que le propos n'est pas tant d'élever le débat que de mater les gens en petite tenue. On risque de toucher le fond. ◊

## «RASPOUTINE» SUR ARTE

## Comme une poupée russe

La programmation d'Arte est en phase avec l'actualité. Hier soir, la chaîne diffusait le téléfilm «Raspoutine», avec en vedette Gérard Depardieu, peu de temps après la naturalisation russe de l'acteur le plus (injustement) détesté par les Français actuellement. «Raspoutine», une sorte de «Gégé chez les Soviets» est de meilleure facture que les mauvais rôles que l'acteur tient dans la vraie vie, avec pour partenaires Poutine et compagnie. Une séance de rattrapage est programmée sur la même chaîne jeudi 24 janvier à 1h25 pour les fans couche-tard ou les lève-tôt. ◊



## À L'AFICHE

## VIDÉOS



**Kyasma et Progstone se la jouent clip.** Début d'année actif pour les groupes valaisans. Deux groupes sortent, à quelques jours d'intervalle, chacun un nouveau clip vidéo très bien ficelé. Kyasma, qu'on ne présente plus, a réalisé un montage live de son concert

phénoménal au Crochetan sur le titre «Sweet Nostalgia». Progstone, puissant groupe de stoner rock martignerain, présente quant à lui «Wanna Leave», illustration aux accents grunge de la fuite narcotique. Des clips à retrouver sur: [www.kyasma.ch](http://www.kyasma.ch) et [www.progstone.com](http://www.progstone.com).

## VERCORIN

**Paysages d'hiver.** A la Galerie Minuscule (place Centale 2), E.A. Olaf Greiner, artiste établi à Réchy, expose ses peintures «Paysages d'hiver», jusqu'au 6 janvier 2013. Vernissage samedi 1er décembre à 17h. L'exposition est ouverte du jeudi au dimanche de 15h à 19h ou sur demande au 027 455 59 08 et 079 949 56 68. Infos sur [www.olafgreiner.net](http://www.olafgreiner.net).

## VIDÉO+



Retrouvez notre vidéo sur ce sujet

iPad Le Nouvelliste + Epaper